

AFC@E

CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT



Le Bel Antonio

Un film de Mauro Bolognini – *Version restaurée*

Toutes les femmes sont amoureuses du bel Antonio. Mais lorsqu'il épouse Barbara, Antonio ne s'avère pas être l'amant espéré... Tout le monde est rapidement au courant et le jeune homme devient la risée de la ville.



Groupe AFCAE Patrimoine/répertoire

Sortie le 28 mars 2018 – Théâtre du Temple
Italie / France – 1960 - 1 h 35 - VOSTFR

Commandez le document de soutien AFCAE mis à disposition [> ici](#)



Le contexte

Sacré Voile d'Or au Festival de Locarno en 1960, **Le Bel Antonio** est le dixième long métrage de **Mauro Bolognini**, qui réalise à travers ce film une adaptation très libre du roman éponyme de **Vitaliano Brancati**. Bolognini avait le désir de tourner ce film depuis plusieurs années déjà, mais ne trouvait pas d'adaptation scénaristique satisfaisante, jusqu'à ce qu'il collabore avec Pier Paolo Pasolini. Ce dernier et Bolognini avaient déjà travaillé ensemble pour **Les Jeunes maris** (1958) et **Les Garçons** (1959) et continueront après **Le Bel Antonio**, le temps d'un dernier film intitulé **Ça s'est passé à Rome**, tourné en 1960.

On retrouve dans **Le Bel Antonio** deux acteurs emblématiques du cinéma italien de l'époque. Le rôle d'Antonio est incarné par **Marcello Mastroianni**, qui vient d'acquérir une certaine notoriété après avoir joué dans **La Dolce Vita** de Federico Fellini la même année. **Claudia Cardinale**, qui a déjà obtenu un rôle notable dans **Le Pigeon** de Mario Monicelli, incarne quant à elle Barbara.

Le Bel Antonio est une œuvre insidieusement subversive révélant le machisme, l'hypocrisie et les contradictions d'une société bourgeoise et cléricale. En effet, la révélation, au-delà de la sphère privée du couple, de l'impuissance d'Antonio, impensable compte tenu de sa réputation (volontairement trop exposée dans la première partie du film), prend immédiatement une dimension de scandale qui remet en cause mécaniquement la réputation des familles elles-mêmes et met au jour, pour les dénoncer, les principes qui régissent les relations sociales d'une bourgeoisie essentiellement motivée par l'argent et le pouvoir. Le bonheur du couple (deuxième partie « solaire » du film) ne peut être pris en considération tant il s'agit avant tout de sauver les apparences. Et cette bourgeoisie dispose pour cela d'un allié de taille, l'Église, que Mauro Bolognini introduit subtilement et progressivement dans le récit jusqu'à en révéler l'autorité omniprésente dans la dernière partie du film.



Le réalisateur

Mauro Bolognini est né en 1922 à Pistoia et décédé en 2001 à Rome. Il se tourne vers le cinéma après des études d'architecture et débute en tant qu'assistant réalisateur sur plusieurs films de Luigi Zampa. Il réalise son premier long métrage en 1953, une comédie intitulée ***Une fille formidable*** (*Ci Troviamo in galleria*). Mauro Bolognini va pendant un temps se spécialiser dans le genre de la comédie bien que, comme le souligne l'historien du cinéma Christian Viviani, les films qui feront sa renommée s'éloignent sensiblement de ce registre. Il transpose à l'écran de nombreux classiques de la littérature italienne, notamment des romans d'**Alberto Moravia** ou d'**Italo Svevo**. Mauro Bolognini atteint le sommet de sa popularité dans les années 1960 et évolue peu à peu d'un certain « néo-réalisme rose » à un style plus personnel et sombre.

En ce sens, les différentes collaborations avec **Pier Paolo Pasolini** constituent un tournant dans la carrière de Bolognini. ***Le Bel Antonio*** s'inscrit dans cette période de collaboration entre les deux réalisateurs italiens. Pasolini écrira d'ailleurs, après avoir visionné le film, que ce dernier est « extraordinaire » et qu'il « révèle un auteur de premier ordre ». Le film permet d'illustrer une certaine évolution de la filmographie de Bolognini : il oscille en effet entre le registre comique, le drame psychologique ainsi que la satire sociale. Cette critique sociale très prégnante dans ***Le Bel Antonio*** se retrouvera dans plusieurs autres œuvres de la filmographie de Bolognini.



Pour aller plus loin...

Mario Bolognini chez Théâtre du Temple

La Viaccia (1961) > 35mm (restauration à venir et ressortie en 2019)

La Corruption (1963) > DCP

L'Héritage (1976) > DCP



Articles de presse

Le Bel Antonio, Florian Guignandon, Critikat.com, 13 décembre 2005 > à lire [ici](#)

Le Bel Antonio de Mauro Bolognini (1960) – Analyse et critique du film, Erik Maurel, DVDClassik, 28 janvier 2008 > à lire [ici](#)

Mauro Bolognini, Charlotte Garson, Revue Etudes, Septembre 2010 > à lire [ici](#)

Accès au film

Pour programmer **Le Bel Antonio**, merci de contacter Vincent Dupré (Théâtre du Temple) : 01 43 38 87 88 – theatredutemplevincent@hotmail.fr

Le lien du film et des DVDs sont disponibles sur demande auprès du distributeur.

Matériel à disposition

Matériel distributeur disponible à la demande auprès de Vincent Dupré (Théâtre du Temple) : 01 43 38 87 88 – theatredutemplevincent@hotmail.fr

- Affiche
- Photos du film
- Dossier de presse
- Flyer
- Bande annonce

CONTACT

Justine Ducos

Coordinatrice du groupe Patrimoine/Répertoire

justine.ducos@art-et-essai.org

T. 01 56 33 13 22

AFC&E
CINÉMAS ART & ESSAI

AFCAE
12 rue Vauvenargues
75018 PARIS
T : + 33 (1) 56 33 13 20
afcae@art-et-essai.org
site de l'AFCAE



Cet email a été envoyé par
l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE)

[Se désinscrire](#)

© 2017 AFCAE